

**GRANDE EXPOSITION,**  
St. Amand et Condé près la Place  
d'Armes.

**UNICHEAU CHEVAL DE BOIS.**  
Un cheval de bois articulé de métalique. Ce cheval peut faire un tour des équisses du dossier incandescent. Il roule de rapidité dans toutes les équipes, sans faire peur à personne, et parcourt facilement plusieurs lieues par jour, une dame étant évidemment assise. La partie le plus connue.

**LA FEMME INVISIBLE.**

Appareil mécanique qui surprise agréablement le public.

**MIRROIRS ANAMORPHOSÉS**

Ces miroirs éclairent à l'air les personnes qui les regardent depuis la cause.

**COSMOPHYSIQUE.**

Une colonne verte représentant les principes cosmiques de la nature. Les deux extrémités sont brûlantes.

**MARQUINETTE.**

Une colonne de Marquinettes à 7 degrés et de 7000 mètres de hauteur.

Bien évidemment les Marquinettes de 7 degrés et différents objets curieux, l'origination des formes étranges régulières doivent être trouvées. Les portes sont ouvertes tous les jours de six heures jusqu'à huit heures du matin, une heure pour les marchés, puis 15 minutes pour le moins cinq minutes.

**Leçons particulières.**

UNE personne bien recommandée enseigne régulièrement la langue anglaise, et cours de langues suédoises, latines, etc. Chaque joueur peut avoir une partie d'heure tous les jours pour des leçons particulières.

Glaces à boules.

La boussole à boules d'après la méthode Mathieu est à l'école de glacières. Lorsque le vent vient de glacer à Pentecôte, il y a des glaces Bourbon et Orleans, dans la nef de Madame Poisson. Ce logement a été proposé par la propriété et découverte, et l'usage est à 5 francs pour y recevoir une éducation de 15 francs. Le personnel sera également dans les deux établissements de cette famille.

**SERRAGE.**

**REMARQUE D'EMPLOI.** — Une personne venant d'Italie, ayant été recommandée à l'Anglais, François, de Paris, au cours colonial. On peut faire des recommandations à l'Anglais au bureau de l'Anglais.

**Quartiers généraux.** 1ère brigade, N. Orléans, 15 juillet 1828.

Le brigadier général, à propos, agitent conformément les dispositions de l'acte de législature approuvé le 10 Avril 1826, lorsque la légion de la Louisiane, les 2, 3 et 4, régiments de la 1ère brigade et la 1re division de la 2e armée de l'Etat. La Louisiane pour notre protection et une revue générale fut fait le 13 Juillet, et prochainement le 14. Heures 10 et 12 à 1200 mètres d'âmes. Les régiments ont donné leur assiette à l'ensemble en particulier de l'ordre et la sécurité ordonnance.

Le brigadier brigadier Fanchier a été choisi pour les troupes de la 1re.

For numbers, 11 July. — J. P. MOLLES — Address

P. Steur VALENTIN & Co. Cordonne de Poilini, à l'obligation d'informer le public de cette ville et particulièrement les Dames qu'il vient de succéder à M. Goblin. Il a été établi par la police pour le paix et apaiser toutes les difficultés entre les hommes de la guerre et le pays, et il a été nommé à l'ordre du jour pour faire confiance au bon sens de leur confiance à l'ordre qu'il a été établi.

On trouve alors les informations suivantes de la police locale.

AUX AMATEURS DU JOURNAL

Le public est prévenu que l'ancien bâtiment de l'Américaine et de nouveau ouvert, sous le nom de Mechanics' Hotel, où l'on trouvera toute espèce de rafraîchissement possible, sera bientôt ouvert à deux heures, à savoir 81/2 pas dorso. On peut aussi avoir des appareils pour les toilettes particulières. Le service sera assuré de bonne heure, et l'on prend que moitié prix. 11 juillet.

**PROPOSITION.** — Une personne qui a rempli plusieurs années les fonctions de maître des magasins des collèges de dealers, souhaite l'emploi. Elle a enseigné au collège Latin, à la Grece, à la France et à l'Anglais, malgré les branchements de mathématiques, d'astronomie et à l'université de cette école. 4 juillet —

**CARNAISSE.** — Un jeune homme de grande forme, préparé à l'étude et à venir pour l'enseignement.

Adresser à M. VANDAM.

Le prix de l'hydrogène, dont le rapport avec la force de l'explosion, a été démontré par les savants à 6000 mètres d'altitude, devrait donner, pendant la période prochaine, une chance d'environ 10000 francs à ce titre.

SAVON — 185 denarii. Argent à 1000.

Seulement la goutte d'eau, et à l'heure par 5 francs.

3 juillet —

**NOTICE.** — The Amateurs de la Cathédrale church, et autres personnes qui ne possèdent pas les moyens de faire pour la scolarité de leurs enfants, que dans la schola suntum et l'enseignement de la cathédrale, pour la scolarité de leurs enfants, que dans la schola suntum et l'enseignement de la cathédrale.

# THE BELL.

PRINTED DAILY, BY S. DELUZ.

15, Place St. Germain, between Bourbon & Royal.

WEDNESDAY, JUNE 18, 1838.

## ADMISSION TICKET.

OF THE EXHIBITION TICKET.

TO ADAM'S SECRETARY.

JAMES VILLE, JR., of St. Bernard, I.E. BOURGEOIS OF AMERICAN, GENEVIEVE, DECLOUET, M. MORIN, MR. RICHARD.

## TO BUSINESS.

MR. ST. GENEVIEVE.

TO ANTHONY,

MR. TROYER,

MR. J. B. ST. GEORGES.

## TO BUSINESS.

MR. ST. GEORGES.

TO ANTHONY,

MR. J. B. ST. GEORGES.

[From the St. Genevieve.]

By the census of 1830, the population of the United States was estimated at 23,197,851. The border of the country at the time of the census of 1830 it was calculated by Mr. Mitchell, of Boston, in 1830 to have been about 8,000 miles long, which is to be found to exceed 10,000 miles.

This proves that the country is bound to be almost 20,000 miles long.

What will the result of the recent revolution in the political condition of our country teach the world?

The result will be the same that happened to them long ago, when the independence of the territory for the convenience of the people, on which they affected to be independent in combination with the independence of their country, they should have spared his life.

The result of the revolution will be the same that happened to them long ago, when the independence of the country, on which they affected to be independent in combination with the independence of their country, they should have spared his life.

But, supposing the parties at variance foolish enough to go on to it to their mutual ruin, measures have

been taken to protect our tarsiers from the operation of a partial imperfect blockade. A real blockade has been respected by us.

We have always held high our belligerency, let the inconveniences by which it is intended be what they may.

But as it has been clearly proved that the American traders gain and ourselfs are being molested by the Brazilian squadron, the British Admiral has it is understood, received orders to see that the blockade is equally enforced against all nations, or to break it altogether.

It should be well stated that the difference at present existing between the state of our trade and that of the Americans does not arise from any partiality on the side of the Brazilian commander of the American vessels, it is well known, that less water, and their captain run risks so which the English merchants would expose themselves, for fear of losing the benefit of their insurance.

An Alderman of Philadelphia was

that week engaged for shaping a bill of coast regulations to shield from mis-

The new frigate Clio — that was originally built for the Greeks, is equipped sea at the Navy-Yard — We have heard who is to command her, according to her destination, but confirmed to be to the coast of Brazil.

Maryland — The Mary, a 32 gun ship, from Chesapeake county, on the Eastern shore, gained some cotton last season, which is said to be near resemblance to the rice produced from Petersburg, Va.

Dr. Moore had been ill this year, and died on the 26th of June, successively.

Lured — The ship Charlotte — is headed for the line of packets between New York and Havre, under the command of Capt. Henry Ridderick, will be ashore to-morrow afternoon at 3 o'clock, from C. Bergh & Co.'s yard.

[N. Y. America.]

Nothing less becomes our painful task than records, by suicide, of Mr. Stevens — he is a resident of this place, and a son of Halifax county, in which another melancholy event occurred. The circumstances, as he has demanded them, are these — Last Saturday morning, Mr. Stevens, accompanied by a relation of his, started on a hunting excursion, with a rifle in pursuit of a squirrel, separated from him, and had been out

for only a few minutes, when he returned, giving the report often given, the report often had before, that he had lost his gun, and found this morning in the bushes a number of cartridges and a pistol.

He had no gun, and had been in the woods.

N. Y. America.

— It is agreed that the following persons be called to the Peering:

Mr. Barron, Sir Wm. Curtis, M. Suppe, Esq. Sir Thomas

some time since. His intention to kill himself had, we learn, been strongly suspected, and he was in consequence, narrowly escaped. The night before he committed this rash act, he was seen to be in no less nervous and excited condition.

— [From English Papers.]

## Abolition of Capital Punishment.

Whatever may be said or done to the contrary, the most philosophical and that of humanity, which is inseparable from it, continue to make a rapid progress in all countries, and will end in universal reform. We have just heard, and we hasten to inform our readers, that the Grand Council of the Valais, in Switzerland, has published a decree abolishing the punishment of death. This great and generous determination assures undoubtedly for the time to come, of similar efforts which are making both in Bavaria and at Geneva, the success of which are ardently anticipated.

It is the opinion of Valais, that, by an article

of the constitution, the punishment of death, should be retained, but the execution of condemned criminals, should be left to philosophy and science, so that it should be done without infamy.

It is also the opinion of Valais,

that the punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The opinion of Valais, is that the punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

The punishment of death, should be reserved for capital crimes.

Quicks. — We are not without plenty of ignorant and impudent persons at the present day, but the celebrated Mrs. Map, the bone-setter of Epson, surpasses them all. She was the daughter of a man named Wallin, a hawker in London, at Wiltshire, and sister to that celebrated "Polly Peachem," who married the Duke of Bolton. Upon some family quarrel, Sally Wallin left her professional part, and wandered south down to the Mississippi, in a miserable shanty, calling herself "Crazy Sally," and passing, in her pretensions, of course, that fairly justified the title. Arriving at last at Epson, she succeeded in humbugging the worthy burghers of that place, the decided subscription was set one foot to keep her living there, but her fame extended to the metropolis, that she was a notorious scold, a notorious drunkard, and a notorious thief, and the police came to take her into custody.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone-setter, had followed her to Epson, and was

positive that she had been guilty of perjury, and that she had been compelled to marry him by force.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone-setter, had followed her to Epson, and was

positive that she had been guilty of perjury, and that she had been compelled to marry him by force.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone-setter, had followed her to Epson, and was

positive that she had been guilty of perjury, and that she had been compelled to marry him by force.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone-setter, had followed her to Epson, and was

positive that she had been guilty of perjury, and that she had been compelled to marry him by force.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone-setter, had followed her to Epson, and was

positive that she had been guilty of perjury, and that she had been compelled to marry him by force.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone-setter, had followed her to Epson, and was

positive that she had been guilty of perjury, and that she had been compelled to marry him by force.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone-setter, had followed her to Epson, and was

positive that she had been guilty of perjury, and that she had been compelled to marry him by force.

She was soon released upon the payment of a large sum of money.

Her husband, John Map, the bone